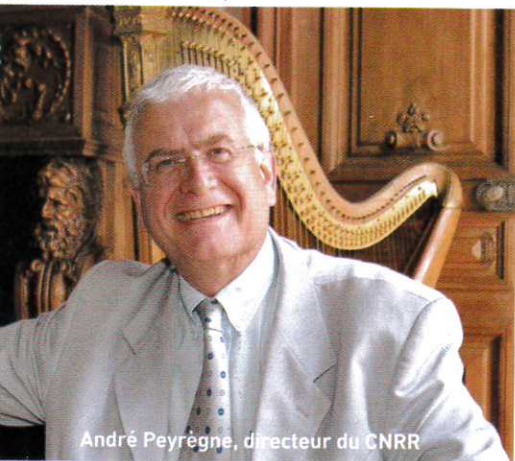


# LE CONSERVATOIRE SOUFFLE SES 100 BOUGIES !

Un centenaire aussi fringant qu'un jeune premier... Cette année, le Conservatoire National à Rayonnement Régional Pierre Cochereau affiche un siècle d'existence. Rencontre avec André Peyrègne, son directeur, qui nous dit tout sur le programme des festivités orchestrées pour l'occasion.



André Peyrègne, directeur du CNRR

**Le CNRR fête ses 100 ans. Comment cet anniversaire va-t-il être célébré ?** Pendant 10 jours, du 27 juin au 5 juillet, va avoir lieu un rassemblement d'un maximum d'anciens élèves du conservatoire. Il y aura ainsi une succession de moments émouvants où l'on fera le lien entre les « anciens » et les « actuels », où ils joueront ensemble, partageront leurs expériences dans

leur vécu artistique et personnel. Au fil de ces 10 jours, les disciplines enseignées ici seront mises à l'honneur tour à tour, du piano à la danse en passant par le théâtre, les musiques actuelles, la composition électroacoustique, et tant d'autres encore... D'autre part, chaque jour aura lieu un hommage à des « grands anciens » disparus : Gilbert Bécaud, Jacques Toja, Maurice Jaubert, Pierre Cochereau, Christian Ferras, Samson François, Lycette Darsonval. Soirée finale des festivités le 5 juillet avec un concert du Philharmonique de Nice.

**Vous êtes à la tête de ce grand vaisseau culturel depuis de nombreuses années. Que ressent-on à l'idée de ce centenaire ?**

J'en suis le directeur depuis 35 ans. Mais j'y ai été sous-directeur pendant 10 ans et avant cela, élève depuis le milieu des années 60. J'ai donc vécu cinquante ans dans cet établissement. L'idée que l'on ressent est d'appartenir à un établissement qui, s'il a beau avoir cent ans, n'a pas vieilli. Car sa jeunesse est sans cesse renouvelée. Les gens les plus âgés qui viendront fêter cet anniversaire (le doyen aura 100 ans, professeur de trompette dans les années 50) seront là pour parler de



© Dominique Jaussein

leur jeunesse. C'est donc l'idée de la permanence de la jeunesse à travers la musique, la danse et le théâtre, qui est l'idée principale de la manifestation.

**Les perspectives d'avenir du CNR, comment les imaginez-vous ?**

Je pense que cet établissement va rester lui-même : un lieu d'apprentissage pour la jeunesse où l'on forme à la fois des « hommes » et des artistes. Les conservatoires (celui de Nice et les autres) abriteront des lieux du « vivre ensemble », d'art, de tolérance, bref, des sortes de repères pour la société. Le 5 juillet, un concert projetera dans l'avenir : nous ferons jouer un orchestre symphonique d'enfants entre 10 et 15 ans à qui nous donnerons rendez-vous... dans 15 ans ! Ainsi pourrions-nous observer en détail l'évolution du Conservatoire dans le futur.

[www.crr-nice.org](http://www.crr-nice.org)